

MAISONNETTE ET CHATEAU.

*Illa placet tellus in qua res parva beatum
Me facit.....*

MARTIAL, *Epigr.*

Une maison petite, et qu'on tient de son père,
Près d'un fleuve, sur un coteau ;
Un clos de douze arpents où la vigne prospère ;
Trente arbres sur ce coin de terre,
Valent mieux qu'un grand parc avec un grand château.

Grand parc et grand château font honneur à leur maître ;
Il dit : je suis comte ou marquis !
S'il n'est marquis ni comte, il dit : je devrais l'être ;
En ce château j'aurais pu naître
Comme le duc et pair dont hier je l'ai acquis !

Mais comme au duc et pair, le grand château lui pèse :
Il y faut gens de tous états ;
Des gardes jusqu'à six, des valets jusqu'à seize !
Puis des limiers que rien n'apaise,
Mainte vermine experte à nettoyer les plats !

S'il avise le parc pour fuir cette cohue,
Le cor résonne au fond des bois ;
Sur la bête acculée une meute se rue ;
On crie, on court, on frappe, on tue ;
Lui-même est culbuté près du cerf aux abois !

Qu'un héritage étroit, mais où chacun travaille,
Me rend possesseur plus heureux !
Même quand son vieux plant ne produit rien qui vaille,
Et qu'après boire je me raille
Du verjus qu'on arrache à son terrain pierreux !

Ludovic de VAUZELLES.